

De la recherche à la vie quotidienne

«Au-delà des relations historiques que le CEA a toujours entretenues avec EDF et Areva, le centre de Cadarache est aujourd'hui en capacité de fortement irriguer l'environnement régional. Décryptage.»

De la recherche à l'industrie : le cycle vertueux, et rigoureux, du CEA Cadarache

Réseaux, transports ou restauration à l'échelle de plusieurs milliers de personnes par jour. Avant même de parler de recherche, on saisit aisément l'impact économique du CEA Cadarache. Et cette responsabilité croît encore quand on aborde le cœur de l'activité de l'organisme public, basé sur des liens permanents avec le tissu industriel. « Un sujet qui doit être traité avec toujours plus de professionnalisme », insiste d'ailleurs Michel Bédoucha, directeur adjoint du centre, « notamment du fait de la pression de l'emploi et de l'impact quasi-physique de nos décisions avec des entreprises qui s'installent à proximité du site dans le cadre de contrats au long cours ». Enfin, on franchit un niveau supplémentaire compte-tenu de l'activité principale du CEA Cadarache : la recherche dans le nucléaire « un secteur dans lequel, personne ne nous passera la moindre approximation! ».

Pour autant, cette rigueur ne doit pas constituer un frein et Michel Bédoucha insiste sur le fait que « le CEA Cadarache a énormément ouvert ses marchés. Il faut que les gens aillent au-delà des a priori et se décomplexent : les règles de l'appel d'offre n'interdisent pas les PME et ETI et il ne faut jamais hésiter à prendre contact avec notre service commercial ». Et il en va de même au moment de l'attribution des marchés : « on n'a pas le culte du moins disant. Tous les aspects entrent en ligne de compte : la sûreté, la sécurité, la qualité technique et aussi, l'économie! » La construction en cours du RJH en est d'ailleurs l'un des meilleurs exemples



Comme le rappelle Michel Bédoucha, directeur adjoint, le CEA Cadarache a tissé des liens étroits avec le secteur industriel, que ce soit avec les grands acteurs historiques de la filière ou les entreprises locales; et la construction en cours du RJH en est l'une des meilleures démonstrations. Photos DR Si2C/CEA

puisque de très nombreux marchés ont bénéficié aux PME, soit au sein de groupements d'entreprises, soit comme sous-traitants. A ce sujet, le CEA est extrêmement vigilant en matière de sous-traitance et doit donner son accord avant toute mise en œuvre de sous-traitance par le titulaire du marché.

« Nous sommes un centre vivant qui a développé un savoir-faire dans le domaine de la recherche sur les énergies bas carbone fission et fusion nucléaire, solaire et biocarburants mais aussi une capacité à conduire des projets qui vont de l'assainissement/démantèlement à la construction d'installations nou-

velles », insiste Michel Bédoucha. Car c'est seulement ainsi que le centre pourra conserver sa place majeure au niveau européen, et sa crédibilité vis-à-vis de son environnement. « Aujourd'hui, nous avons un centre en bon état parce que les directions successives sont parvenues à faire aboutir les projets et programmes conçus dans les années 90. C'est la raison pour laquelle nous devons maîtriser nos dépenses de fonctionnement afin de conserver une capacité d'investissement, et ce, afin que le cycle économique qui va de la recherche à l'industrie ne cesse de s'auto-alimenter.»

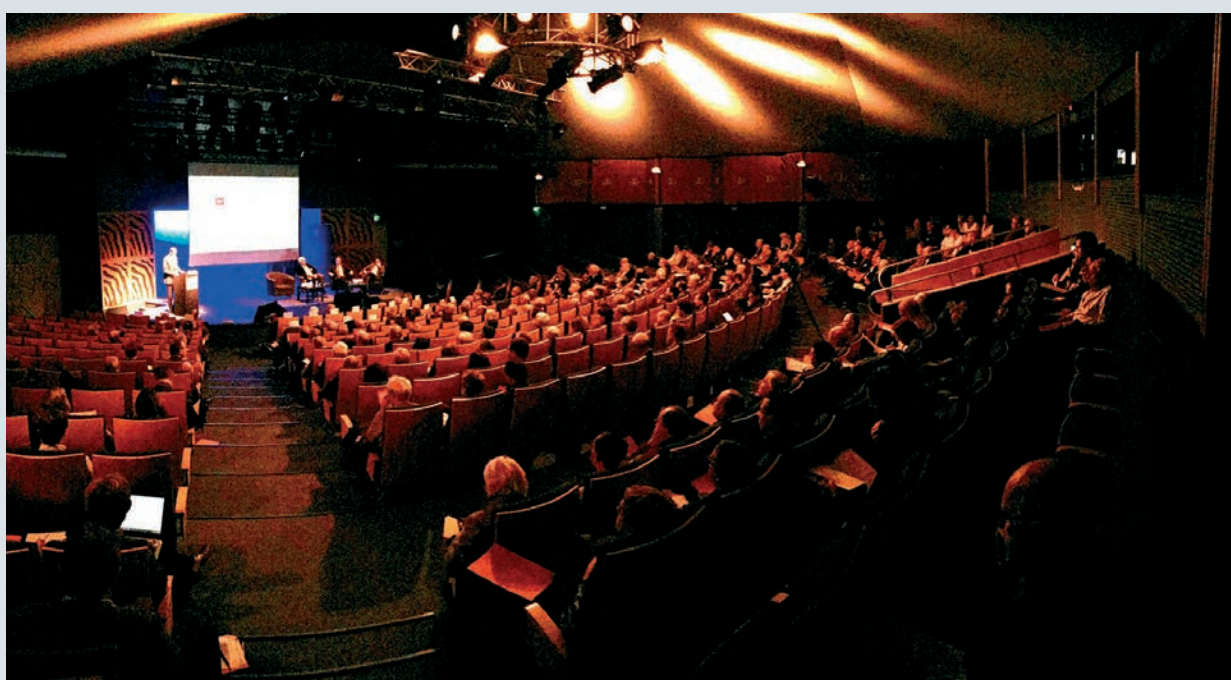
UN INSTITUT TRIPARTITE CEA - EDF - AREVA

Optimisation, efficacité et sécurité. Une ligne de conduite claire et rigoureuse désormais basée sur des collaborations d'un nouveau genre entre les trois opérateurs historiques que sont le CEA (pour la partie recherche), Areva (construction de réacteurs) et EDF (en tant qu'exploitant). « Officiellement créé il y a un peu plus d'un an, l'institut tripartite constitue le socle de nos relations », détaille Philippe Billot, assistant du directeur, en charge des programmes de recherche. Concrètement, cela signifie que le temps des relations ponctuelles est révolu : « nos collaborations sont désormais intégrées et partagées, y compris au niveau de la R&D, afin d'augmenter la visibilité et, donc, les performances des programmes ». Allongement de la durée de fonctionnement du parc nucléaire français, augmentation des performances et de la sûreté ou encore innovation... Autant de domaines de recherche dans lesquels le CEA, EDF et Areva collaborent de manière permanente avec, là encore, de nombreuses actions conduites en direction des PME et ETI. « Elles permettent notamment de faire progresser nos laboratoires en matière d'instrumentation et de robotique ».

Pour jouer pleinement la carte de la transition

Avec plus de 200 personnes présentes, la 3^e édition du colloque co-organisé par la Sfen le CEA Cadarache et l'IESF (Ingénieurs et scientifiques de France), le 14 mars à Aix, a été l'occasion de dépasser les clichés traditionnels.

Un député UMP réputé pro-nucléaire qui ouvre une journée organisée par la Société française d'énergie nucléaire... Contrairement aux apparences, la 3^e édition de ce colloque n'avait rien d'un plaidoyer. Car à l'heure où la notion de « mix énergétique » alimente tous les débats, on a pu constater la pertinence des arguments détaillés au fil de la journée. A commencer, donc par ceux de Julien Aubert, qui a surtout souhaité briser les carcans afin d'ouvrir le champ des possibles, aussi bien du côté du nucléaire que du schiste. L'intervention d'Alain Bugat, président de l'Académie des technologies, s'est inscrite dans cette voie de « la réflexion indépendante sur les thématiques de l'énergie ». Favorable à une exploration et une estimation des réserves françaises de gaz de schiste, l'ancien administrateur général du CEA a détaillé les apports de l'Académie dans des domaines aussi variés que la réglementation thermique, l'impact du méthane sur le climat ou encore le caractère aléatoire des renouvelables. Des propos qui ont eu un écho au mo-



ment des interventions suivantes avec notamment, le plaidoyer pro-gaz de Jérôme Ferrier, président de l'Association Française du Gaz (AFG) et de l'Union Internationale du Gaz : « ressource facilement accessible et alliée des énergies renouvelables, le gaz est une énergie qui va devenir de plus en plus verte, grâce à la production de biométhane sur le territoire français à partir de déchets ménagers ou agricoles ». C'est d'ailleurs sur le terrain

de l'innovation que le mix énergétique peut encore progresser, notamment dans le secteur des transports qui représente à lui seul 28% de la demande énergétique mondiale. Un secteur qui peut être amélioré avec notamment l'optimisation du moteur thermique : à échéance 2020, il aurait une consommation moyenne de 2 litres/100, contre 4,6 en moyenne aujourd'hui.



ET AUSSI

Les 20 bougies des « Cadarache Jeunes »

Banon, Pertuis, Simiane, Barjols, Aix ou encore Manosque... La tradition sera respectée pour la prochaine édition des « Cadarache Jeunes » avec des établissements des 4 départements limitrophes du centre.

Mais la tradition sera également célébrée puisque cela fait déjà 20 ans que ces rencontres existent. Et pour fêter l'événement, le CEA Cadarache accueillera mercredi 8 avril 20 principaux et 20 professeurs en provenance de 20 collèges! Ils seront reçus par 20 ingénieurs et techniciens qui initieront ces « collégiens » à leurs activités scientifiques et techniques.